



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Didactique du FLE.

Thème

**L'image comme support didactique pour améliorer la
compréhension orale en enseignement/apprentissage du
FLE.**

Cas de 4^{ème} année primaire.

Présenté par :

Abderrahim Meriem.

Encadré par :

Ghoumazi Khalissa

Soutenu publiquement le

devant le jury composé de :

- **Président : Maître assistant –A. Université de BBA.**
- **Rapporteur : Maître assistant –A. Université de BBA.**
- **Examineur : Maître assistant –A. Université de BBA.**

Année :2017/2018

Remerciements

Je tiens à remercier profondément mon encadreur : K. GHOUMAZI d'avoir m'encadrer et me prendre en charge pour réaliser ce modeste travail. Grace à sa présence, ses conseils, et ses remarques j'ai pu réaliser ce mémoire.

Je tiens à remercier notre chef de département monsieur : LOUNIS et tous mes enseignants pour les efforts fournis durant mon cursus de formation.

Je suis reconnaissante à mes proches Parents, frères et amis qui ont su rester à mes cotés pendant toute cette période de formation

Dédicaces

A ma mère et mon père qui ont toujours été là pour moi. Je vous suis énormément reconnaissante pour les sacrifices consentis pour mon bien être. Votre soutien et votre éducation ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Je prie dieu pour que je puisse vous rendre fière et heureuse.

*Ce travail est dédié à l'âme de **mon oncle**, décédé trop tôt, qui m'a toujours poussé et motivé dans ma vie. J'espère que, du monde qui est sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !*

*Je tiens à présenter mes reconnaissances et mes remerciements à monsieur AMEUR et madame **Chaoui** qui m'ont ainsi aidé à avoir une bonne formation et surtout m'ont poussé à être la meilleure et à qui je voudrais exprimer mes affections et mes gratitudes.*

*A ma sœur **Assia** en lui souhaitant la réussite dans sa vie.*

A mes amies qui m'ont apporté soutien et consolation dans les moments de besoin.

*Je ne saurais oublier de remercier toutes les personnes qui me sont chères, et qui m'ont encouragé (**Fares** ...etc.),*

Et à tous ceux qui m'aiment et que j'aime.

table des matières

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERAL

Chapitre I : enseignement / apprentissage de la compétence orale

Introduction	4
I Didactique des langues	4
II Didactique du FLE	4
III Priorité a l'oral	5
IV Qu'est ce que l'oral ?	5
IV.1. Définition de l'oral :	5
IV.2. La communication verbale	6
V Les compétences de l'oral	6
V.1. La compréhension orale	6
V.2. La production orale	7
VI Obstacle de la compréhension orale	7
VI.1. Obstacle psychologique	7
VI.2. Obstacle institutionnel	7
VII L'importance de l'oral en classe du FLE	8
VIII Didactique du FLE en Algérie	8
IX A quoi sert la compréhension orale ?	9
X Enseignement de la compréhension de l'orale	9
XI Les 4 étapes de l'écoute	10
XI.1. La pré-écoute	10
XI.2. La 1 ^{ère} écoute : compréhension globale	10
XI.3. La deuxième écoute	10
XI.4. L'après écoute	11
XII L'objectif de l'enseignement de la compréhension orale du FLE	11
XIII Qu'est ce qu'une méthode	12
XIV Qu'est ce qu'un outil ?	12
XV Les supports pédagogiques utilisés pour enseigner l'oral :	13
XVI TICE :	14
XVII Conclusion	16

Chapitre II : l'image comme support didactique en enseignement / apprentissage du FLE

Introduction	18
I Définition de l'image	19
II Histoire de l'image	19
2.1. L'illustration	19

III	Type des images	20
3.1.	Image fixe	20
3.2.	Images animées	20
3.3.	Images numériques	20
IV	Sémiologie de l'image	21
4.1.	Définition	21
4.2.	Aspect dénotatif de l'image	22
4.3.	L'image dans son aspect connotatif	22
4.4.	L'image comme signe linguistique	22
4.4.1.	Les signes iconiques	22
V	Objectifs pédagogiques de l'enseignement par les images	23
5.1.	Objectifs de l'utilisation de l'image pour enseigner l'oral	23
5.2.	L'utilisation de l'image en pédagogie	23
VI	Objectifs de l'utilisation de l'image en enseignement du FLE	24
6.1.	Rôle de l'image en enseignement/ apprentissage du FLE	24
6.1.1.	L'image comme objet de l'enseignant	24
6.1.2.	Apport de l'image dans l'enseignement des langues	24
6.2.	Fonction de l'image didactisée	25
6.3.	L'image et l'apprenant	25
VII	Le rapport entre image et texte	26
7.1.	Rapport de consensus	26
7.2.	Fonction d'ancrage	26
7.3.	Fonction de relais	27
VIII	Conclusion	28

CHAPITRE III : Procédure de l'expérimentation

Introduction	30
I Présentation du sujet de recherche	31
1.1. Problématique	31

1.2.	Hypothèses	31
1.3.	Objectifs	31
1.4.	Motivation du choix	31
1.5.	Méthodologie	32
	Introduction	33
1.	Description de l'établissement	33
1.1.	Echantillon	33
1.2.	Pour la classe expérimentale	33
II	Déroulement des séances	34
1.3.	Déroulements du cours du FLE de l'activité de la compréhension orale	34
III	Observation des attitudes des élèves dans la classe témoin au moment de la lecture	35
3.1.	Déroulement de la deuxième lecture	36
IV	Description du déroulement de la deuxième séance du cours du FLE d'une activité de la compréhension de l'orale	37
3.2.	Transcription écrite	37
3.3.	Première lecture : écoute 1 (compréhension globale)	39
3.4.	Mise en situation (répartition des rôles)	39
3.5.	Repérage des éléments textuels (de 5 à 8minutes)	39
3.6.	Objectif de vérification	40
V	Grille d'évaluation de la compréhension orale en classe du FLE	42
	CHAPITRE IV analyses et interprétation des données accueillis	
	Introduction	44
I	Eveil d'intérêt	46
II	attention	47
III	participation	48
IV	motivation	49
V	Interaction	50
VI	Contact visuel	51
VII	Gestes et mimiques	52
VIII	concurrence	53
IX	Structuration du langage	54
X	conceptualisation	55
	Conclusion	55
	Conclusion générale	57
	Bibliographie	60
	annexes	

Résumé :

Dans ce travail nous avons opté de travailler sur l'image comme support didactique pour améliorer la compréhension orale en classe du FLE, essentiellement pour la 4^{ème} année primaire.

L'image comme outil didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, particulièrement de la compréhension orale est un moyen qui pourra faciliter la compréhension chez les jeunes apprenants, par son rôle descriptif intermédiaire du sens.

Ce travail se compose de deux parties :

Une partie théorique qui se réfère à différentes notions théoriques, de méthodes et différentes stratégies d'enseignement de la compréhension orale basé sur l'écoute et les méthodes audio-orale et audio-visuelle.

La seconde partie se focalise sur une partie pratique, par laquelle nous avons proposé une activité expérimentale dans le but de confirmer ou infirmer mes hypothèses proposées.

A l'issue de cette expérience, nous avons confirmé l'utilité de l'image comme support didactique dans l'apprentissage du FLE pour favoriser la compréhension orale. En effet, ce support facilite la compréhension et la mémorisation chez les apprenants, en captant son attention et en suscitant son plaisir.

Introduction générale

Introduction générale :

L'utilisation de l'image en enseignement /apprentissage du FLE peut faciliter la compréhension orale et permet de transmettre les informations de façon explicite, par sa fonction descriptive, peut attirer l'attention des jeunes apprenants et les motiver à communiquer en langue étrangère.

D'ailleurs, le but de son intégration pédagogique a pour objectif d'accompagner le texte en parallèle.

La compréhension orale en enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est le problème qui a connu le jour, chose qui nécessite la concrétisation.

Certain enseignants la considère comme un outil indispensable pour les activités de compréhension orale qui pourra enrichir la compétence communicative, et l'interaction en classe entre les apprenants ou (apprenant /enseignant).

Son pouvoir attractif, de fasciner l'apprenant l'intègre dans son monde ludique, qui permet à l'enseignant d'éviter le recours à chaque fois à la langue maternelle, Christian Puren préconise que :

Il y a recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer mais aussi pour expliquer, sans passer par la traduction

Dans ce mémoire de fin d'étude nous proposerons la problématique suivante :

- Est-ce l'image peut aider à la compréhension orale du FLE ?
- Est-ce l'image peut développer l'autonomisation chez des apprenants débutants ?
- Est cet outil peut favoriser l'interaction entre les apprenants en classe du FLE ?

En ce qui suit nous proposons les hypothèses suivantes :

L'outil visuel peut aider l'enseignant à transmettre son message sans qu'il fasse recours permanent à la langue maternelle. Ainsi que le pouvoir descriptif de l'image facilite la compréhension orale aux apprenants d'une langue étrangère.

L'objectif de ce travail c'est de savoir comment améliorer la compréhension orale à travers l'image.

*Vérifier l'apport pédagogique de l'image en enseignement /apprentissage du FLE.

*vérifier la validité des notions théoriques sur terrain de l'enseignement/apprentissage du FLE de la compréhension orale.

Nous tenterons d'analyser l'impact de l'image en enseignement /apprentissage du FLE précisément la compréhension orale des jeunes apprenants (de 4^{ème} année primaire).

Nous allons opter pour une méthode expérimentale, analytique, pour analyser l'effet de l'image sur la compréhension orale du FLE.

Pour aborder ces différentes étapes, nous avons fragmenté le travail en quatre chapitres :

Le premier : « enseignement/apprentissage de la compétence orale du FLE ».

Dans cette partie nous avons parlé de la didactique des langues étrangères et du FLE brièvement afin de donner une idée sur cette discipline, puis nous avons apporté quelques essais de définitions de l'oral, distinguant deux types essentiels qui sont : la compréhension et la production considérés comme composante essentielle de la compétence orale, ses obstacles en enseignement, son importance, les différentes étapes pour effectuer cette compétence ,les méthodes préconisés a suivre ,mis en jeu les stratégies d'apprentissage, puis les supports utilisés comme outils pédagogiques, ce qui ajoute l'image parmi ces outils .

Le deuxième chapitre intitulé : « l'image comme support didactique en enseignement/apprentissage du FLE » nous présenterons différentes définitions des types de l'image dans divers domaines, puis les objectifs pédagogiques et leurs rôle dans l'enseignement /apprentissage du FLE, son rapport complémentaire avec le texte et ses fonctions selon Roland Barthes.

Enfin le troisième chapitre : nous présenterons la partie pratique qui est (le cadre général et le déroulement de l'expérimentation) : portant la procédure de l'expérimentation, présentation de l'échantillon, le public visé, le lieu de l'enquête et le déroulement de l'activité expérimentale, et à la fin les résultats obtenus dans chaque classe.

Chapitre I

*enseignement / apprentissage
de la compétence orale*

Introduction

Pour développer la compétence communicative chez les jeunes apprenants, et les mettre dans des situations d'interaction verbale, le premier facteur qui est mis en avance pour effectuer chaque savoir est la compréhension.

La compréhension orale joue un rôle pertinent dans l'acquisition des connaissances, dont elle se manifeste comme l'attitude positif résultant d'une interaction verbale par l'amplitude des gestes, des mimiques, échange avec son environnement ou son interlocuteur. Cette compétence vise l'acquisition progressive des stratégies d'écoute et la construction progressive de sens dans divers énoncés oraux, elle consiste à développer une écoute active chez les élèves

Dans ce chapitre nous présentons différentes définitions de l'oral, qui se distingue de deux types qui sont : la compréhension et la production, Obstacle de la compréhension orale, l'importance de l'oral, Didactique d'enseignement du FLE en Algérie, enseignement de la compréhension orale en Algérie, l'objectif de l'enseignement de la compréhension orale du FLE, les stratégies d'apprentissage, puis les supports utilisés pour enseigner l'oral.

1. Didactique des langues

La didactique des langues est soutenue par tout un courant de pensée, son appartenance aux sciences de l'éducation est confortée par l'important héritage qu'elle a recueilli de la tradition de l'éducation occidentale .d'autre part les universités anglo-saxonnes et d'Amérique du Nord placent plus souvent dans les facultés d'éducation les études générales sur l'enseignement et sur l'apprentissage des langues. Ces études sont généralement connues sous le nom d'études sur le curriculum.¹

2. Didactique du FLE

La didactique du FLE a été longtemps très marquée par les sciences du langage .En effet pendant une bonne partie du 20^{ème} siècle ,la linguistique a su produire des modèles si élaborés que beaucoup de chercheurs dans le domaine de l'enseignement des langues ont pu penser que l'objet, linguistique étant commun ,l'application de ces

¹ Jean Pierre Cuq Dictionnaire De La Didactique Du FLE (Langue Seconde) édition Jean Pencreach's

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

modèles à l'enseignement pouvait fournir une réponse à la fois efficace et scientifiquement garantie .

C'est cette époque qu'on a appelée celle de la linguistique appliquée. Le déclin, en France du moins, de cette expression correspond à la baisse de l'influence de la linguistique en sciences humaines. Dès lors, pour beaucoup de chercheurs (Dabène, Roulet, Procher par exemple) c'est l'établissement de concepts propres et l'acclimation raisonnée de concepts issus de disciplines de référence qui peuvent seules la légitimer. Dès 1977 Galisson proposa de remplacer la linguistique appliquée par la didactique des langues étrangères, mais il fallut bien encore bien des années pour que la didactique se détache réellement de la linguistique dont elle ne peut être conçue comme une des applications, sinon des sciences du langage avec lesquelles elle garde encore des liens privilégiés .la divergence fondamentale de la didactique des langues étrangères avec la linguistique se situe dans l'orientation de ses modèles vers les problèmes posés par l'enseignement et l'apprentissage, qui ne sont pas dans le champ d'investigation des linguistes .¹

3. Priorité à l'oral

La forme orale du langage est la plus naturelle des formes de communication. Elle suit l'ordre génétique des choses :

- Les langues sont d'abord parlées avant d'être écrites.
- Apprendre à parler, c'est apprendre à écrire.
- Parler c'est mettre le sens et le son, en coordination, sans recourir à la forme écrite du message.

4. Qu'est ce que l'oral ?

4.1. Définition de l'oral :

C'est l'action de communiquer ses idées verbalement, d'en donner connaissances à la partie adverse.

Dans différents dictionnaire que nous avons consultés nous avons pu extraire plusieurs définitions .cependant, il n'y' a pas de grandes différence dans les

¹ *Ibidem p.*

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

dictionnaires consultés. Selon le petit Larousse illustré : « *fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit)*¹.

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique : « *l'oral est transmis ou exprimé par la bouche la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche*»²

Selon le petit Larousse de la langue française : « *le mot qui vient du latin os, Oris* » « *bouche* » « *opposé à l'écrit, qui se fait qui se transmet par la parole*»³

Selon le Robert dictionnaire actuel l'oral se définit comme : « *opposé à l'écrit qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal*»⁴.

4.2.La communication verbale

C'est l'ensemble des mots prononcés par et leurs interprétation, les informations échangées se rapportent alors à des comportements exprimés.

5. Les compétences de l'oral

Nous définissons l'oral avec deux compétences :

- a.** En didactique des langues étrangères on demande souvent au premier lieu la compréhension pour pouvoir s'exprimer ou communiquer en cette langue, suite à une approche communicative.
- b.** La compréhension et la production sont deux facteurs étroitement liées, si on ne comprend pas on ne peut pas s'exprimer.

5.1.La compréhension orale

C'est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute.

«L'oral se spécifie par: En opposition à l'écrit. La présence des pauses pour faciliter la compréhension des auditeurs.la construction dialogique à travers les interactions entre locuteur et auditeur, l'engagement des participants les uns par rapport aux autres plutôt qu'essentiellement sur le contenu»⁵.

¹ Le petit Larousse illustré, Larousse Paris 1995, P, 720

² Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.P. 1346.

³ Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792.

⁴ Le petit Robert de la langue Française, dictionnaire le Robert, Paris, 2016,2017

⁵ Lizanne LAFONTAINE, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°01,2005, p.95 à 109.

5.2.La production orale

C'est la capacité de l'apprenant à produire des énoncés progressivement, qui consiste à s'exprimer dans divers contextes en FLE.

En effet c'est l'emploi de la langue oralement qui fait appel aux compétences de la compréhension, en respectant les structures de la langue parlé telle que l'intonation, la phonologie, la grammaire ...etc.

6. Obstacle de la compréhension orale

Les obstacles de la compréhension de l'oral sont retrouvés tant chez les apprenants que chez les enseignants; ainsi pour les premiers ce sont d'ordres psychologiques et d'ordres institutionnels pour les seconds.

6.1.Obstacle psychologique

- Anxiété, peur, ambiguïté, mots flous, manque de confiance en soi.
- Attachement a la langue écrite.
- Attachement au visuel qui diminue l'auditif.

6.2.Obstacle institutionnel

- Manque des outils pédagogiques.
- Insuffisance horaire pour pouvoir répéter plusieurs fois a l'élève.
- Manque de labo-auditif.

Utilisation des textes des manuels scolaires oralisés par la voix du maitre, alors que l'oral exige des stratégies d'écoute pour développer la compréhension et développer une écoute analogique.

Utilisation des normes de la langue écrite qui s'oppose aux normes de l'oral.

7. L'importance de l'oral en classe du FLE

L'oral en classe du FLE doit être favorisé dans les milieux scolaires et extra scolaire en tant que pratique et moyen de communication indispensable employé dans plusieurs contextes, l'oral pour un enfant est un moyen d'échange et d'expression d'idées, ainsi que son rôle perceptible en apprentissage permet à l'élève de mieux mémoriser et traiter l'information.

L'oral est indispensable à l'enseignement d'une langue étrangère car enseigner une langue c'est pouvoir communiquer en cette langue.

L'expression orale en classe est importante pour vérifier la compréhension des élèves qui permet de diagnostiquer, consolider leurs erreurs par l'enseignant à travers la participation en classe.

L'oral permet d'identifier immédiatement l'appartenance d'un locuteur à un groupe social ou générationnel.

8. Didactique du FLE en Algérie

Au primaire on apprend d'abord à parler le français avant d'apprendre à le lire et L'écrire ; la maîtrise de l'oral se développe dans et par les interactions en classe auxquelles les enfants prennent part.

Pour cette raison nous trouvons la didactique de l'oral en classe primaire impose toujours une mise en œuvre des pratiques pédagogiques d'intégration , car ce n'est pas facile de faire entrer un enfant dans une tâche langagière en langue étrangère, une chose qui demande une organisation de ses actions, pour qu'il peut construire des représentations spécifiques de la classe ; c'est-à-dire la manière dont l'élève se situe par rapport aux autres et à l'enseignant lorsqu'il essaie de prendre la parole.

Une séance de l'oral a besoin d'une démarche pédagogique qui se déclenche à partir d'une source de motivation ; il faut que l'enseignant sait comment présenter une proposition, une tâche langagière en déterminant dès le début et d'une manière claire ses objectifs, de ce qu'il veut apprendre à ses élèves, car il est important d'adapter un contenu adéquat à L'âge des apprenants et le présenter d'une manière structurée. Les idées de contenu vont être enrichies d'une manière logique au cours de la séance orale, après avoir précisé de quoi il va parler et pour quelle raison, en utilisant des

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

illustrations, de l'humour, du jeuEtc. Il terminera la séance d'une manière claire, pour qu'il assure la bonne transmission de la langue qui s'harmonise en même temps avec l'installation des savoir-faire ; parce que la didactique de l'oral vise que l'élève apprend à parler, connaître le fonctionnement de la langue, et automatiser chez lui des savoir-faire de base¹.

9. A quoi sert la compréhension orale ?

La compréhension orale est une compétence qui a pour but d'installer chez l'apprenant une stratégie d'écoute et de distinction des phonèmes énoncés afin de former des apprenants qui peuvent prendre l'initiative dans plusieurs situations communicationnelles en réinvestissant leurs acquis en classe (syntaxe, grammaire, lexique, phonétiques...etc).

Selon Isabelle Gruca:

*« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques, véhiculées, mais aussi les règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable».*²

10. Enseignement de la compréhension de l'orale

Le premier pas vers la compréhension est la perception, elle peut être auditive ou visuelle.

Pour réaliser cette communication verbale en classe, le premier facteur qui entre en jeu dans cet échange phonétique est : la compréhension, dont elle joue un rôle incontournable pour détecter ce qui est dit dans une langue donnée.

¹ KANOVA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008, p88

² GURCA. Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.

Cette compréhension orale comprend plusieurs étapes d'écoutes indispensables pour pouvoir détecter une langue et passer à l'encodage.

11. Les 4 étapes de l'écoute

11.1. La pré-écoute : est une initiation à la présentation du contexte pour adapter l'enfant à une nouvelle situation d'apprentissage en appuyant sur ses pré-requis linguistiques qui a par objectif de préparer l'élève psychiquement et lui installer un nouveau vocabulaire pour améliorer sa compréhension, elle sert aussi à découvrir la situation de communication à partir d'une observation et la description d'une illustration. En effet cette étape part du connu (la situation) vers l'inconnu (le discours).

Par conséquent les formes linguistiques nouvelles prennent plus facilement sens car elles sont intégrées à une situation de communication claire.

11.2. La 1^{ère} écoute : compréhension globale

La 1^{ère} écoute base sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre du texte. Le but de cette étape est de préparer l'apprenant à connaître les éléments qui contour dans le déroulement des événements par exemple : de quoi parle-t-il le texte? (Le lieu, le temps. . . etc.).

Repérage des éléments para textuels par une prise de note du genre, de la source, le lieu, l'époque...etc. Pour se préparer à la restitution orale.

11.3. La deuxième écoute

C'est considéré comme une réécoute de vérification des données relevés par les apprenants, et d'assimilation des niveaux intermédiaires, médiocre, faible, et compléter les réponses.

La deuxième écoute est indispensable pour rassurer les apprenants de leurs niveaux faibles, en leur permettant d'examiner les données relevés et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants des niveaux plus avancés, elle peut les aider à réaliser des activités complexes.

11.4.L'après écoute

L'après écoute est une étape d'implication des données relevés afin de réinvestir les acquis dans des activités, il s'agit de faire le point sur les apprentissages par la contribution des compétences acquises.

12. L'objectif de l'enseignement de la compréhension orale du FLE

L'enseignement de la compréhension orale du FLE a pour but de développer des capacités langagières chez les apprenants suivant la méthode active et des stratégies pédagogiques en utilisant différents outils didactiques/pédagogiques (par intention ou par attribution), entre autre de ces outils, l'approche communicative en fait partie afin de motiver les élèves et leurs assurer un dynamisme en classe.

- **Méthodes** : Ensemble de procédés mis en œuvre d'un principe méthodologique unique.
- **Méthode active** : tout ce que permet de susciter et maintenir l'activité de l'apprenant jugée nécessaire à l'apprentissage (choisir des documents intéressants varier les supports et les activités, maintenir une forte (présence physique) en classe, faire s'écouter et s'interroger entre eux les apprenants...etc.
- **Méthode directe** : désigne ainsi tout ce qui permet d'éviter de passer par l'intermédiaire de la langue source (l'image, le, geste, la mimique, la définition, la situation...etc.
- **Stratégie** : est une technique d'apprentissage, une démarche consciente, une planification d'une suite d'acte qui a pour but de résoudre un problème.
- **Stratégies d'apprentissage qui repose sur trois axes cognitifs** :
- **Stratégies métacognitives** : qui correspondent aux processus d'apprentissage.
- **Stratégies cognitives** : qui correspondent au traitement de manière à étudier (traitement de l'information).
- **Stratégies socio-affectives** : elle implique l'échange avec la zone proximale, « apprenant, enseignant », relation sociale qu'à travers elles les savoirs de l'apprenant se construisent.

Les travaux récents montrent que les influences positives des émotions sur la vie mentale, les émotions du moins qu'elles sont positives et d'intensité modéré, facilitent

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

de nombreux apprentissages et toute une série de processus mentaux (le processus créatif notamment).

Les émotions contribuent également à la régulation de l'activité, en fournissant des signaux sur ses résultats, elles jouent un rôle dans la structuration du développement cognitif.

12. Stratégies d'apprentissage

Les stratégies d'apprentissage doivent prendre en considération les stades de développement cognitifs des enfants afin de suivre une démarche adaptable à leurs besoins en classe.

Parmi les stratégies d'enseignement en classe l'éveil de l'intérêt, l'attraction de l'attention, des élèves, qui jouent un rôle très important à l'efficacité des apprentissages.

- a. **L'éveil de l'intérêt** : c'est la mise en situation à ne pas confondre avec la séance précédente, que l'enseignant doit créer atmosphère stimulante.
- b. **L'attention** : est l'engagement actif de l'élève, qui manifeste la persévérance.

13. Qu'est-ce qu'une méthode

- **La méthode** : est une série de démarches précisées par des outils que nous utilisons afin d'arriver à un but bien précis.

14. Qu'est-ce qu'un outil ?

- **Un outil** : Est un support, moyen, instrument, matériel.
- **Outil didactique** : Un outil didactique est un terme générique désignant tous dispositifs matériels accompagnant une situation d'enseignement/apprentissage¹.

« Les matériels sont de nombreux éléments peut être regroupés en un ensemble rassemblés selon leur utilisation au sein d'une quelconque fin concrète. Les éléments de l'ensemble peuvent être réels (physique), virtuels ou abstraits. Par matériel didactique on entend tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Ce genre de matériel est très utilisé dans les cadres éducatifs afin de faciliter l'acquisition de concepts d'habileté, d'attitudes et de dextérités,... Nous retiendrons que non seulement les livres peuvent constituer du

¹ Pascal Duplessi, novembre 2016.

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

matériel didactique : Les films, les disques, les logiciels, et les jeux par exemples peuvent l'être aussi »

Employer des outils didactiques pour que les apprenants puissent s'approprier des compétences des savoirs et des savoirs faire cible a travers ces différents outils.

En utilisant ces outils didactique en classe permettent la prise en compte de différents styles d'apprentissage de multiples façons d'appréhender des cours, d'aborder et s'approprier une information du moment qu'une utilisation pertinentes de ces moyens mobilise davantage l'apprenant ,interpelle son attention ,l'inciter a l'exploration et le pousse a devenir acteur de son apprentissage .

L'outil didactique permet a l'enseignant de construire une séance en accompagnant le cours qui assure la pertinence des apprenants, il accroche leurs attention par son orientation vers la compréhension de l'activité à franchir les obstacles et les lacunes chez les élèves.

En effet, ces outils didactiques sont liés a une intention didactique précise et leurs valeurs ne se mesure pas a leurs originalités technologiques mais a l'efficacité de produire des actions communicatif.

Utiliser un outil didactique est un épanouissement en enseignement /apprentissage d'une Langue étrangère, notamment avec l'apparition des nouvelles technologies :

« Un enseignant ne peut pas ne pas utiliser de matériel didactique dans sa classe ». ¹

15. Les supports pédagogiques utilisés pour enseigner l'oral :

Ces outils sont divers tels que : le manuel scolaire, les images, le CD, support sonore, visuel, audio-visuelle, les TICE mais qui connaissent ainsi un développement selon le progrès technologique et l'apparition de nouveaux matériaux, la remise en cause des rapports entre l'enseignant et l'apprenant.

¹ Marceline la para ouvrages de grammaire et formation initiale des enseignants, pratiques des manuels 182

a. Le tableau :

C'est un support didactique indispensable qui connaît sa place depuis longtemps, que l'enseignant ne peut s'en dispenser lors une séance d'enseignement de l'oral, où l'explication s'accomplit à l'aide de ce support.

Il est considéré comme un écran où l'attention de l'élève doit être concentré sur lui.

b. Le manuel scolaire :

est un support didactique de base, sous forme d'un livre, qui représente un outil de travail commun aux élèves de la même classe, ce support peut contribuer à une meilleure compréhension et expression orale, ou écrite.

c. Le CD :

C'est un support audio, qui permet de l'utiliser en enseignement de l'oral qui contient des enregistrements vocaux, sonores, qui ont par objectif d'entraîner l'oreille à l'écoute des sons et les distinguer.

Les sons peuvent être des dialogues, des chansons ...Etc.

16. TICE : (Technologie d'Information de la Communication pour l'Education)

La didactique des langues, plus qu'autres disciplines, s'est toujours intéressée aux technologies, ne serait-ce que parce que celles-ci permettent de faire entrer le monde extérieur dans la salle de classe. A ce niveau aussi, il est classique de distinguer la fonction d'information, qui permet l'accès localisé à des ressources multimédias authentiques, et la fonction de communication, qui permet aux acteurs (enseignants, apprenants) d'entrer en contact à distance (communication médiatisée par ordinateur)¹.

a. L'image :

Est un moyen d'illustration. Support didactique qui accompagne l'élève dans son parcours éducatif afin de véhiculer le sens de l'objet, elle stimule sa mémorisation, elle l'encourage à s'exprimer.

¹ *Ibidem* p.238

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

L'utilisation de ces dispositifs didactique vise de développer des compétences communicatives chez les apprenants entre autre l'approche communicative est favorisé pour l'appropriation d'une compétence orale.

Les approches communicatives affirment que la communication s'apprend en communiquant.

b. Méthode audio-oral:

Cette méthode vise à faire acquérir les la maitrise d'automatismes dans la langue étrangère, particulièrement chez des apprenants débutants .fondée sur la répétition, la base pédagogique des exercices structuraux phonétiques, mais surtout syntaxiques construits sur le schéma skinnérien : stimulus (modèle de départ), indice indicateur de transformation) par conséquent :(réponse).

c. Méthodes audio-visuelle :

Les méthodes audiovisuelle sont apparues pour la premier fois aux : Etats-Unis peu de temps après les méthodes audio orale, elles associent de s enregistrements sonores, exercices, ou récits. A des séquences d'images projetées sur un écran a partir des films fixes, c'est sous cette forme qu'a été réalisé au CREDIF.

Entre 1955 et 1962, le premier prototype européen de méthode audio-visuelle : voix et images de France (VIF), dont la mise au point et l'expérimentation allaient servir de base à l'élaboration progressive de la problématique SGAV (structuro global audio visuel) et de référence à la plupart des autres cours réalisés peu après par d'autres organismes (le centre audio visuelle de L'ENS des Saint Claud pour l'anglais et le BEL, ancêtre du BELC pour le FLE) ainsi que par de nombreux auteurs et éditeurs.

Comme VIF, tous ces cours s'adressaient prioritairement à des débutants fortement axés comme lui sur l'apprentissage de l'oral ,ils étaient construit à partir des dialogues enregistrés associés à des séquences d'images fixes destinées à faciliter la perception et la compréhension et dans les meilleurs des cas à illustrer les diverses composantes de la situation d'énonciation¹.

¹ *Ibidem* p28

Chapitre I : enseignement/apprentissage de la compétence orale.

La méthode de l'audiovisuelle est apparue en quelques années après la méthode de l'audio-orale, elle s'adresse prioritairement aux apprenants débutants, fortement axé sur l'apprentissage de l'oral, ils étaient construits à partir des dialogues enregistrés associés des séquences d'images fixes destinées à faciliter la perception et la compréhension et dans les meilleurs des cas, à illustrer les diverses composantes de la situation d'énonciation.

d. La méthode SGAV:

C'est au milieu des années 1950 que GUEBRINA, de l'institut de phonétique de l'université de Zagreb (Yougoslavie), donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV « structuro-globale audio-visuelle ». Puis, avec P. Rivenc de l'École normale supérieure de Saint-Cloud (France), les deux définissent les principes de l'application pédagogique du structuro-global.

GUEBRINA, en s'appuyant sur la théorie de la Gestalt, présente la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments audio et visuel facilitent cet apprentissage et le premier cours élaboré suivant cette méthode publié par le « CREDIF » en 1962, est la méthode voix et image de France (VIF).

L'objectif générale visé est la communication verbale dans la langue du parler de tous les jours, d'où la priorité accordée à l'oral écrit BESSE, H, note que : « une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales : l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français quotidien parlé¹ ».

17. Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présentés différentes définitions de l'oral selon plusieurs sources, mettant l'accent sur l'élément essentiel qui est la compréhension du FLE et qui est l'essence de notre travail de recherche, nous avons cités les méthodes et les stratégies voire les outils qui peuvent la faciliter.

¹ Ibidem p, 220,221.

Chapitre II

*l'image comme support didactique en
enseignement / apprentissage du FLE*

Introduction

Notre environnement social est envahi par les images, photographies, bandes dessinées, images interactives analogiques ou numériques,...etc.

Nous savons que l'image remplit plusieurs fonctions elle est : moyen d'expression personnelle, outil de communication, support informatif, instrument de conditionnement commercial, publicitaire et politique, vecteur de connaissances culturelles esthétiques ou moraux.

Enfin, elle est ainsi un objet que l'on appréhende selon les catégories affectives et sensible du plaisir ou déplaisir, de l'agréable ou désagréable, du beau ou non beau : différente en cela du concept qui vise la mobilisation de notre intelligence et proche de notre vérité qui joue sur l'émotion, l'image qui touche notre œil s'adresse directement à notre mobilisation de sens affectif, et de mémorisation du regard.

L'image fixe était introduite depuis le 17^{ème} siècle dans les champs pédagogiques par plusieurs chercheurs du domaine par rapport à l'intérêt qu'elle éprouve pour l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, dont le pédagogue tchèque Jean Comenius l'aperçoit comme un auxiliaire didactique en expliquant que : « *si nous voulons communiquer aux élèves une sûre communication des choses, il faut passer directement à la vue et à la perception*¹ ».du coup Jean Pierre Cuq préconise que : « *il ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales, mais aussi à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue, aux règles assurant la cohérence et la cohésion textuelles et aux stratégies de compensation des défaillances de la communication*²» (compétence stratégique).

Or que le philosophe Platon éprouvait une méfiance à son égard, il l'a considère comme une forme imparfaite de l'idée qui peut trahir le sens.

1 Jean Comenius

2 Jean Pierre Cuq Dictionnaire IJEAN-PIERRE Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Lassay-les-Châteaux France, 2008, P.104

Mais cela n'a pas pu influencer la pensée des pédagogues et des didacticiens à son intégration dans les champs pédagogiques. D'ailleurs, son évolution dans différents domaines a connu le jour où elle est toute un courant sémantique.

Son évolution dans divers domaines en type variée (mouvante, fixe), fait d'elle un outil purement didactique, pédagogique que l'instituteur l'exploite pour faciliter la transmission du savoir, par la perception visuelle.

1. Définition de l'image

L'image occupe une place importante dans plusieurs domaines, d'ailleurs elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires d'apprentissage des langues et tout un courant didactique, notamment on peut lui trouver plusieurs définitions à ce titre :

- L'image est une représentation d'un être ou d'une chose par les arts, par les techniques d'impression ou de reproduction¹.
- L'image est une représentation d'une forme par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus au moins fidèle avec la réalité. »²
- **En psychologie** : Image mentale : représentation inventée par l'esprit.
- **En éducation** : C'est une petite carte historiée et coloriée que l'on donnait en récompense aux jeunes élèves.
- **En littérature** : Rapprochement fondé sur l'analogie .synonyme : métaphore.

2. Histoire de l'image

2.1. L'illustration

Depuis déjà longtemps, l'image joue un rôle important dans les textes écrits, cela s'opère dans les rouleaux de papyrus égyptiens qui étaient richement illustrés.

Les illustrations seront aussi utilisées au moyen âge pour la décoration des textes, cependant les décorations n'étaient pas la seule fonction de l'illustration à cette époque ; en effet, de nombreuses illustrations peuvent avoir une fonction symbolique, religieuse ou même politique. Ajoutons aussi que de nombreuses images avaient une fonction

¹Dictionnaire Larousse illustré : 2014, p .595

²Dictionnaire le petit robert encarta(CD).

explicative ; par ailleurs, on trouvait dans le livre du moyen âge des dessins marginaux n'ayant aucun rapport avec le texte.

3. Type des images

On distingue trois types d'images : image fixe, image animée, image numérique.

3.1. Image fixe

Les dessins des méthodes, des films fixes, les photos peuvent servir diverses objectifs selon les supports et les orientations méthodologiques choisis .l'image peut par exemple illustrer un référent de signe linguistique et permettre aussi la représentation et la compréhension directes de celui-ci sans passer par du métalangage.

C'est le cas dans les dictionnaires imagés, dans certaines méthodes mais aussi dans des cédéroms notamment pour public jeune, des dessins plus riches ou des photos serviront de leurs coté à faciliter l'accès à la situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent¹.

3.2. Images animées

les images animées, ou mobiles en mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma permettent évidemment par rapport aux précédentes de présenter plus d'éléments de la situation de communication, que ceux- ci concernent le statut et le rôle des personnages, leurs mimiques et leurs gestes ,le lieu où ils parlent et le thème de la conversation.²

3.3. Images numériques

Appelée aussi nouvelles images, les images numériques sont plus en plus présentes dans les supports multimédias et dans les environnements électroniques.³

On distingue celles qui proviennent de l'information des systèmes d'acquisition analogiques (photos, dessins), de celles qu'on appelle images de synthèse et qui sont créés entièrement à l'aide de l'ordinateur⁴.

¹Jean Pierre Cuq *Dictionnaire de la didactique du Français, langue étrangère et seconde* P125.

² Ibidem P.125.

³ Ibidem P.125.

⁴ *Résumé Du Cours E 12 Mcc Sémiologie De L'image*

En termes d'apprentissage, elles présentent de nouvelles potentialités puisqu'elles permettent à l'utilisateur d'intervenir sur elles de différentes façons (l'interactivité).

4. Sémiologie de l'image

4.1. Définition

C'est l'étude qui s'intéresse à étudier l'image, sémiologie ou sémantique sont deux termes synonymes, quant à la communication, la sémiologie est une branche de la linguistique, elle vise à étudier toutes la sémiologie des signes sémiologiques.

Formes de communication non-linguistique de la vie quotidienne, on peut dire qu'elle est la science des signes.

Ce terme a été créé par « Emile Littré », malgré que c'est difficile de rechercher l'origine historique de la sémiologie chez un auteur précis, la réflexion sur les signes n'est pas de naissance récente, elle remonte au moins jusqu'à Platon et Aristote .cette réflexion antique irrigue ensuite le moyen-âge ou le philosophe et sémioticien espagnol John Poincaré publie en 1632 un tracta tus des signes ,des signes dans laquelle il propose la première théorie générale des signes :il établit une distinction entre représentation et signification ,mais ce n'est qu'avec l'œuvre du philosophe américain Charles Sander Peirce 1839-1914 que la sémiotique devient une discipline véritablement indépendante¹ .

Simultanément, la sémiologie a été reprise et élargie par le linguiste français Ferdinand de Saussure,

« Qui définit la sémiologie comme la science qui étudie les signes de la vie des signes au sein de la vie sociale .sémiologiquement dite, c'est l'étude des signes et leurs significations en société. »²

Mais ce qui nous intéresse le plus dans ce travail c'est la sémiologie de l'image, (l'image comme icône).

¹ <http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/Semiologie-Del%27Image-Cours/259174.html>

² Ferdinand de Saussure 1857.1913.

4.2. Aspect dénotatif de l'image

Selon « Roland Barthe » l'analyse de l'image comprend deux niveaux de langage : la connotation et la dénotation. (Le connoté qui est le figuré, le dénoté qui est le propre).

L'image dans son aspect dénotatif : dans cet aspect dénotatif Barthe explique que : « l'image est radicalement objective ».elle renvoie au référent.

Dans ce cas le langage se présente comme étant authentique car « *il n'existe pas de véritable transformation¹* » de ce fait l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons. (Elle ne trahit pas le sens).²

4.3. Aspect connotatif de l'image

C'est l'ensemble de succession de sens qui s'additionne au dénoté (sens propre), tout les effets qui agissent en nous à partir de notre vécu personnelle, sociale, qui poussent à percevoir les images à travers notre culture, personnalité.

4.4. L'image comme signe linguistique

4.4.1. Les signes iconiques

Sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés (l'image en analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés (l'image en particulier).

•**L'icône** : est un signe artificiel, visuel qui remplace l'objet ou la réalité qu'il évoque comme, s'il était l'objet même, il y' a donc un rapport imitatif de ressemblance visuelle entre le phénomène perçu et le phénomène indiqué .les exemples sont multiples : image, dessins, photo, illustration, tableaux, schémas...etc.³

Image comme signe visuel =iconologie

C'est la capacité culturelle d'interpréter l'image « icone ».

¹ *Le Borderie, 1997, p 76 Education à l'image et aux médias. Paris : NATHAN.*

² *Roland Barthe :rhétorique de l'image*

³ *Joly, M. (1994). L'image et les signes. France : NATHAN.*

5. Objectifs pédagogiques de l'enseignement par les images

5.1. Objectifs de l'utilisation de l'image pour enseigner l'oral

L'image permet d'installer et de créer des situations de communication.

Intégrer l'image en pédagogie, a pour but d'offrir une occasion aux apprenants à perfectionner leurs acquisitions linguistiques en cette langue. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle provoque la prise de parole entre les locuteurs en les invitant à s'exprimer à propos de ce qu'elle véhicule et en les poussant à chercher des signes, les mettre en relation pour les interpréter ; ceci est grâce à sa polysémie permettant une diversité d'analyse. En un mot, l'image permet de travailler l'aspect communicatif.

L'utilisation de l'image en enseignement de l'oral, part du principe de la concrétisation selon la théorie piagétienne qui débute de l'âge de 7ans jusqu'à l'âge de 11ans. , dont il explique que :

Les enfants commencent à utiliser une pensée logique seulement en situations concrètes. Dans ce stade les enfants sont capables de réaliser des tâches d'un niveau plus complexe en utilisant la logique, comme par exemple pour réaliser des opérations mathématiques. Par contre, bien qu'ils aient beaucoup progressé par rapport à leur période prélogique, dans ce stade du développement cognitif ils ne peuvent appliquer la logique qu'avec certaines limitations : l'ici et le maintenant leur paraît plus facile. Ils ne sont pas encore capables d'utiliser la pensée abstraite, c'est à dire qu'appliquer leurs connaissances sur un thème qu'ils ne connaissent pas leur est encore compliqué.

5.2. L'utilisation de l'image en pédagogie

L'image est un des outils didactique qui a connu sa contribution en pédagogie depuis les années 70 dans la méthode audio-visuel pour argumenter les savoirs enseignés elle a pour but d'accomplir le parcours éducatif des apprenants, en effet elle occupe plusieurs rôles comme un auxiliaire didactique indispensable. Elle est un accomplissement agréable par sa présence dans le manuel .elle est source de plaisir de distraction pour les élèves en classe, elle amène l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer, elle éveille son intérêt, suscite la curiosité, attire et mobilise son attention.

6. Objectifs de l'utilisation de l'image en enseignement du FLE

Avec l'apparition des nouvelles technologies l'enfant restent ensorcelé devant elles, d'après ce qu'elles éprouvent de l'intérêt et source de plaisir, l'intégration de l'image dans les champs pédagogiques et sa modification dans le manuel scolaire ont pour but d'adapter l'élève dans des situations variées ou l'illustration se présente comme un atout car elle ne constitue pas uniquement la fonction d'adaptation aux variations de situations, en effet elle a aussi le pouvoir de valider les apprentissages, en stimulant leurs visuels, les séduire, et les motive a mieux apprendre au même principe que les nouvelles technologies mais dans une idéologie d'instruction éducative¹.

En psychologie le rôle de l'image a un rôle essentiel dans les processus cognitifs, elle peut se graver dans la mémoire pour la progression des savoirs.

6.1. Rôle de l'image en enseignement/ apprentissage du FLE

6.1.1. L'image comme objet de l'enseignant

L'image représente un auxiliaire didactique, important par sa capacité à représenter des objets absents rare ou difficile à l'accès de l'enseignement et faire découvrir, aux enfants des aspects du réel avec lesquels n'ont pas contact direct.

6.1.2. Apport de l'image dans l'enseignement des langues

L'image est tout le temps présente dans l'enseignement des langues ; elle est parmi les moyens les plus utilisés dans la catégorie des aides visuelles .plusieurs didacticiens ont fait appel a ce support visuel .plusieurs didacticiens ont fait appel à cet outil, notamment le père de la didactique J .Kamensky ,dit Comenius ,qui préconise l'utilisation de l'image et perçoit tout son intérêt comme moyen d'enseigner « *si nous voulons communiquer aux élèves une sure connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible*² »il explique aussi que «*Tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit*

¹ <https://www.taalimpress.info/2017/05/didactique-et-enseignement-par-limage.html> consulté le : 25/05/2018 a : 11 : 30.

² J.Komensky,J.A la grande didactique, ou l'art universel de tous enseigner a tous Paris2002,p.176

seulement être raconté pour que les oreilles le perçoivent mais dépend aussi pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux¹»

En effet, l'image est une pièce à double faces en enseignement /apprentissage d'une langue étrangère c'est un signe visuel ludo-éducatif, qui facilite la tâche de l'enseignant à choisir ses activités soigneusement, afin de faciliter la compréhension en classe, et lui évite le recours permanent à la langue maternelle qui dévalorise l'appréhension de la langue étrangère (essentiellement à un jeune public non avertis)

Selon Michel Tardy : *« l'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler d'encourager d'aider à effectuer les bons choix d'activités d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension ²».*

6.2. Fonction de l'image didactisée

Ainsi que Tardy identifie quatre fonctions de l'image didactisée : une fonction psychologique de motivation, une fonction d'illustration, ou désignation puisqu'il y'a une association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne.

Une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter.

Une fonction de médiateur intersémiotique trans-sémiotique, selon Greimas, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle, (L1) et la langue cible(L2).

Par son aspect esthétique l'image peut attirer l'attention.

L'image peut attirer l'attention des élèves en suscitant leur curiosité.

6.3. L'image et l'apprenant

L'apprenant arrive avec une certaine culture acquise dans son environnement, mais qui n'est pas prise en considération à l'école, alors qu'on oublie des recherches en

¹ I <https://www.davidvellut.com/definir-des-objectifs-pedagogiquesdem.consulté> le : 27/05/2018 a:16:07

² Michel Tardy, le professeur et les images P 15.

psychologie et en sociologie permettent de mieux connaître les compétences selon les milieux socioculturels d'origine acquises grâce aux images.

A travers l'image on peut déclencher une rivalité entre les élèves et les inciter à communiquer entre eux, cela favorise l'attirance de l'attention des apprenants, la mémorisation, la motivation, la prise de parole, la négociation conversationnelle entre : (élèves, enseignant) ou (les élèves entre eux), et les efforts pour parvenir à un accord par la négociation permettant à une construction collective du sens.

« L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision .elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, elle prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose.de plus elle réunit des éléments dispersés, tout en dispersant des éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas¹

7. Le rapport entre image et texte

7.1. Rapport de consensus

« Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table

Vous avez besoin des deux²»

Le rapport entre l'image et le texte est approximative est complémentaire, dont Barthe dénombre deux fonctions au message linguistique relatif au message iconique :

7.2. Fonction d'ancrage

Essentiellement sous forme de légende titre accroche ou signature, la fonction de l'accompagnement linguistique de l'image tend à réduire sa polysémie, « elle arrête la chaîne flottante des signifiés ».cette fonction guide, arrête, parmi toutes les significations possibles, un sens empêchant l'interprétation subjective .la langue est ici en position de force para port à l'image. 3

¹ A.M.HUMBOURT LALAN, *L'image dans la société contemporaine*, Ed, DENOEL, 1981.

² JOLY MARTINE, *l'image et son interprétation*, Ed. Nathan ,2002

³ ROLAND Barthes. (74). *La rhétorique de l'image*, en ligne, disponible sur <http://www.valeriemoright.net/.../Roland Barthes rhétorique image PDF>.

La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « *le bon niveau de lecture, quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule*¹ ».

7.3. Fonction de relais

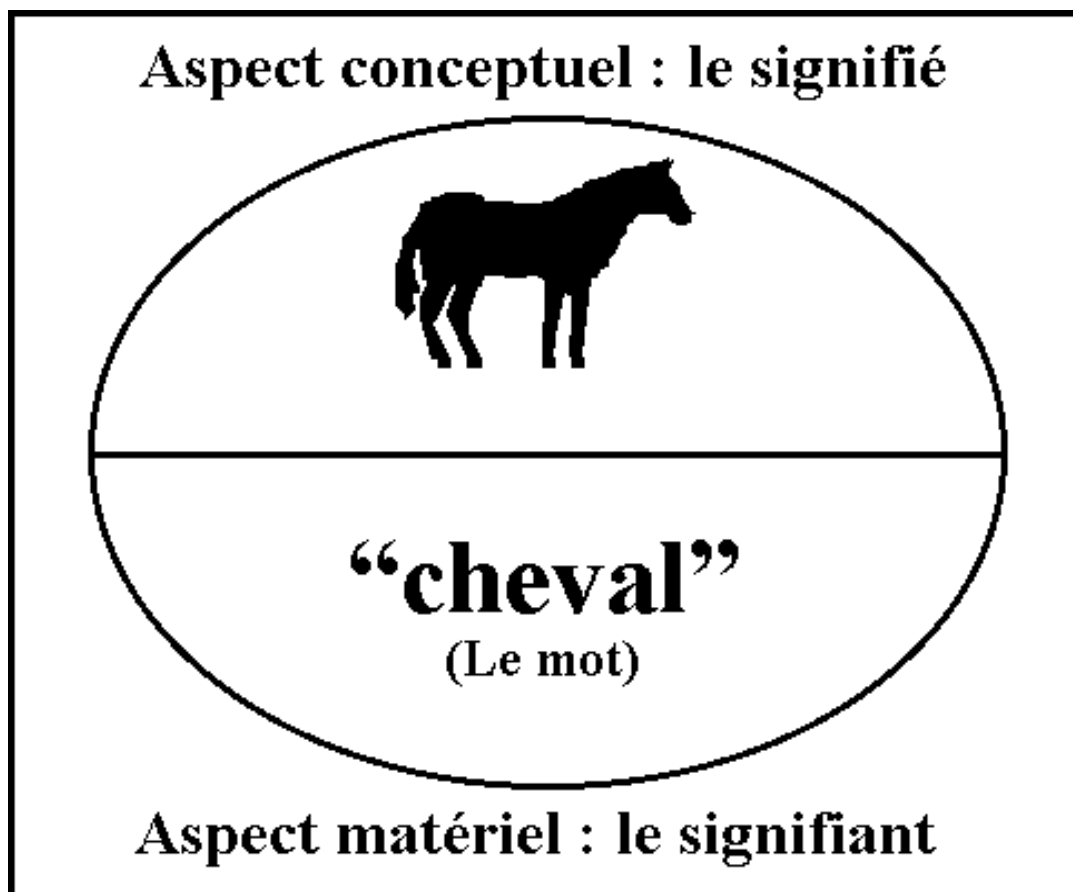
La fonction de relais est beaucoup plus rare dans l'image fixe précise Barthe en 1964, mais de nos jours elle est de plus en plus présente dans les nouvelles communications. donc l'image verbale peut aussi apporter ce qu'a elle seule l'image ne dit pas, ajouter une voix, un bruit, un commentaire, extérieur aux signes iconiques. il a une fonction de relais : « se manifesterait quant à elle, lorsque le message linguistique viendrait suppléer des carences expressive de l'image, prendre son relais ».²

La relation entre le texte et l'image est approximative voire communicative, elle construit un ensemble harmonieux pour l'œil ou elle joue des rapports entre le texte et l'image, elle présente une homogénéité du sens dans la plupart des cas.

Communicative : elle unit entre le signifié qui est l'image elle-même et le signifiant.

¹ Joly Martine : introduction à l'analyse de l'image p : 96.

² Idem site



Les travaux de S.Moirand :ont également montré que : « *les textes sont aussi des images¹* »

Ainsi : « *le caractère universel d'une notice pharmaceutique et le rangement de ses rubriques dans un ordre quasi immuable (composition, indications, contre- indications...etc.)* Aidant le lecteur qui ignore la langue dans laquelle est écrite la notice, a appréhendé le document, a anticiper et a faire des hypothèses sur le contenu).

8. Conclusion

Nous avons rédigé dans ce second chapitre différentes interprétations de l'image par la consultation de plusieurs sources, dans différents domaines, son rôle décoratif, éducatif, son rapport affectif avec l'enfant, son impact sur lui et enfin son apport pour l'enseignement/Apprentissage d'une langue étrangère et la fonction qu'elle remplit autant qu'un signe.

¹ S.Moirand enseigner à communiquer en langue étrangère.

Chapitre III

Procédure de l'expérimentation

Introduction

Pour passer du biais théorique au concret, nous consacrons toute une partie pratique afin de faire une étude comparative, descriptive entre deux classes ou le recours sur terrain est toujours un épanouissement dans le domaine de formation et la consolidation des savoirs.

Pour mieux investir l'objectif de notre recherche nous avons choisi une méthode d'expérimentation entre deux classes la première appelé (classe témoins), la seconde ;(classe expérimentale) où nous comparons le déroulement des deux séances d'un cours de FLE d'une activité de la compréhension de l'oral.

1. Description de l'établissement

L'école primaire où nous avons fait notre activité expérimentale est nommée « El Chahid Snouci Cherif », elle se situe au centre ville de Bordj Bou Arreridj, cet établissement est très ancien, il contient : 15enseignants au total, dont 3enseignantes du (FLE) français langue étrangère de différentes tranche d'âge, chacune est prise par deux classes de différents niveaux et d'un seul administrateur.

1.1. Echantillon

Pour réaliser cette tâche nous avons fait appel à deux classes d'une même école «El Chahid Snouci Cherif » au centre ville de Bordj Bou Arreridj d'un total de soixante élèves âgés de (11a12ans), ces deux classes représentant une classe témoin qui ne s'est pas bénéficié de l'image lors l'activité de la compréhension orale et que l'enseignant s'est contenté de suivre la méthode classique de l'enseignement de la compréhension orale qui est : sa voix. Ou« texte oralisé ».

1.2. Pour la classe expérimentale

La classe expérimentale s'est bénéficiée de la présence de l'image dans le cours du FLE lors de l'activité de la compréhension orale. Où l'enseignant s'est servi de l'image comme un outil pour illustrer son texte.

En effet, les résultats obtenus entre les deux classes seront surprenants par rapport a Ceux de la classe témoin ou l'image a pu économiser le temps et les efforts que l'enseignant doit fournir, ceci va être prouvé par les statistiques des tableaux en dessous des activités faites

par l'enseignant pour les deux classes. (Témoin et expérimentale)

2. Déroulement des séances

2.1. Déroulements du cours du FLE de l'activité de la compréhension orale

La première séance (avec la classe témoin l'enseignant a présenté le texte intitulé : la petite Sophie et les animaux de la glace situé a la page : 97. 98 sans qu'il fasse recours aux images).

Séquence : 03. « Que s'est il passé ? ».

Page : 94.

Durée:45 minutes.

Le texte de « la petite Sophie et les animaux de la glace, s'agit d'une petite fille qui s'appelle Sophie qui a fait un rêve (car elle avait froid), dont elle s'est transformée à un petit phoque et qui s'est retrouvée au milieu de l'eau glacée avec les animaux de la glace.

Séance 01

Déroulement de la séance avec la classe témoin.

Nous avons assistée avec la classe (témoin) de la quatrième année primaire pendant 45minutes, où l'enseignant à commencé le cours de la compréhension orale intitulé « la petite Sophie et les animaux de la glace »sans qu'il fasse recours aux images où il s'est contenté d'écrire le titre de la leçon sur le tableau.

Moment de préparation de l'élève (de 5 à 10minutes):

En ce moment de préparation de l'élève a la compréhension du texte oralisé l'enseignant a commencé sa leçon en posant des questions paratextuels sur les espèces des animaux que ses élèves connaissent déjà.

Bien sure, les réponses des élèves ont été restreintes et répétitives, (entre les déclarations communiquées : chat, chien, poisson, lion, lapin, souris).mais qui sont ainsi marquées sur le tableau

Dans le deuxième moment

L'enseignant a posé une seconde question sur les animaux de la mer, dont la plupart des élèves ont répondu uniquement par : poisson, baleine.

Après avoir écrit les réponses des élèves sur le tableau, l'enseignant a écrit l'intitulé de la leçon : « la petite Sophie et les animaux de la glace », au milieu du tableau, accompagnant le texte par la suite afin de travailler sur lui pour l'activité de la compréhension orale.

Après cette étape l'enseignant demanda aux élèves de suivre avec lui, et d'écouter attentivement, puis il a lu le texte écrit sur le tableau en respectant un débit adapté au niveau de cette tranche d'âge des élèves.

Par la suite, il a commencé de vérifier leurs compréhension globale du le texte en posant les questions en dessous :

- 1) Qui est Sophie ?
- 2) Ou est Sophie ?
- 3) Sophie s'est transformée en quoi ?
 - a) a un pingouin b) a un petit Ours c) a un phoque.

3. Observation des attitudes des élèves dans la classe témoin au moment de la lecture

Pendant que l'enseignant lit le texte sur le tableau la plupart des élèves était passive, ils ne montraient aucun intérêt, dont les autres s'occupaient de : grignoter, chuchoter, gigoter, rire, jouer avec leurs articles scolaires...ETC, mis a part la crème de la classe qui a prêté son attention.

Ainsi qu'au moment de la vérification de la compréhension des élèves, quand l'enseignant posait des questions il n'y avait que la minorité des élèves qui répondait mais de manière incertaine et confuse, d'autre part il y'avait ainsi des réponses imprécises qui étaient comme une reprise intégrale des phrases du texte considérées comme une répétition perroquet.

Après le constat de l'enseignant de la mal interprétation des élèves, cela lui a obligé de leurs faire une deuxième écoute dont il leurs prévient de bien ouvrir les oreilles cette fois, de vérifier leurs réponses et les corriger.

3.1. Déroulement de la deuxième lecture

L'enseignant a recommencé la lecture du texte écrit sur le tableau en employant des gestes et des mimiques et s'accentuer sur les mots difficiles afin de faciliter la compréhension des élèves.

Le silence s'est installé pendant les premières minutes du cours, mais le rire sur les gestes de l'enseignant dépasse la concentration des apprenants sur le texte, chose qui leur donne occasion de se regarder drôlement.

A la fin de cette deuxième lecture l'enseignant redemande aux élèves de relire le texte en passant au tableau pour mieux mémoriser et corriger leurs erreurs, après le passage de deux éléments de la classe personne ne voulait se présenter volontaire pour passer au tableau ce qui a permis à l'enseignant de faire recours à la langue maternelle.

Il ne restait pas suffisamment de temps pour faire une correction collective en classe ce qui a obligé l'enseignant d'écrire les réponses typiques de l'activité de la compréhension orale.

Tableau descriptif des résultats obtenus de l'activité de la compréhension orale de la classe témoin :

	Réponses fausses	pourcentage	Réponses justes	pourcentage
Question : 1	29	30%	1	3,33%
Question : 2	25	8,3%	5	16,6%
Question : 3	20	66%	10	33,3%

4. Description du déroulement de la deuxième séance du cours du FLE d'une activité de la compréhension de l'orale (classe expérimentale)

Séance 2

Dans une deuxième séance d'assistance du cours du FLE avec une autre classe de (4ème année primaire) l'enseignant a écrit la date et l'intitulé de la leçon sur le tableau (la petite Sophie et les animaux de la glace).

Moment 1

Préparation de l'élève au moment de découverte (de 5a 10minutes).

Ensuite il a commencé à préparer ses élèves au contexte en posant des questions sur leurs connaissances globales des animaux.

Les réponses ont été tous portées sur les animaux connus fréquemment : chat, chien...ETC.

En ce qui suit l'enseignant pose une deuxième question sur les animaux de la mer.

Les réponses des élèves ont été identiques que celles de la classe témoin.

Moment 2

Après avoir mentionné les réponses des élèves sur le tableau l'enseignant demanda aux élèves d'ouvrir le livre sur la page : 97, le texte de :(la petite Sophie et les animaux de la glace), puis il leurs a demandé de dire ce qu'ils voyaient sur les images. Plusieurs élèves ont été motivés et voulaient participer en levant la main.

4.1. Transcription écrite

Image numéro : 01

Elève1 : je vois une fille

L'enseignant : très bien en demandant que fait cette fille ?

Elève2 : cette fille et son chien et l'eau à l'eau !!

L'enseignante : très bien, qui, encore ?

Plusieurs élèves levaient le doigt pour demander la permission :

L'enseignante : oui vas-y demandaient-t-il a une élève :

Je vois les arbres, une fille et l'eau et un animal.

L'enseignante : qui d'autre, allez quelqu'un d'autre !

La plupart des élèves en levant la main et criant : madame !!, madame.Madaaaaaaame

Oui : vas-y permettant a un garçon : je vois la plage, une petite fille et le ciel bleu.

D'accord, allez maintenant sur la deuxième image :

Observez-vous bien dit-t-elle l'enseignante : que voyez vous ?

Toute la classe était motivée en demandant la permission :

Elève 1 : je vois un oiseau noir et blanc (en réalité c'est un pingouin).

La plupart de la classe criait. : Noooooooooon, c'est faux.

L'enseignante cria ansiez vous et demander la permission, hein qui peut me dire c'est quoi ?

C'est un pingouin,dit toute la classe.

L'enseignante cria : j'ai dit : un par un.

Oui disait l'enseignante Mohamed répond, c'est un petit pingouin noir et blanc.

L'enseignante : très bien.

Répétez demanda-t-elle a une élève.

Allons maintenant sur l'image numéro trois, que voyez vous ?

Les élèves : madame, madame, madame en se déplaçant jusqu'au bureau.

Encore une fois l'enseignante rend les élèves a leurs place en disant si vous continuez comme ça vous serez punis !!

Le silence s'installe pour un instant mais leur volonté à répondre dépasse ce que l'enseignant leurs impose !

L'enseignante demanda aux élèves d'observer la troisième image sur le manuel disant : hein ; que voyez vous sur l'image numéro trois ?

L'enseignante chargea un élève appelé Nazim de répondre.

Nazim : je vois un nounours..... !

L'enseignante : répète ce que tu as dit !!!

Nazim : un ours, tout en reconnaissant sa faute.

Très bien, a dit l'enseignante !

Allons maintenant observer l'image numéro quatre :

Que voyez-vous ?

Les élèves lèvent les mains en respectant ce que leurs enseignants demandent.

L'enseignante : oui Ghofrane.

Ghofrane : je vois sur l'image un dauphin.

L'enseignante : quelqu'un d'autre, oui Attia vas-y.

Attia : c'est un chien de mer.

L'enseignante : excellente ! Qui peut nous dire aussi comment appelle-t-on cet animal ?

Allez quelqu'un d'autre pour passer à la lecture du texte !

En attendant que les élèves répondent a la question, l'enseignante leurs demanda d'ouvrir le livre a la page : 97, et leurs demanda de suivre avec lui lors de la lecture.

4.2. Première lecture : écoute 1 (compréhension globale)

L'enseignante a commencé la lecture du texte en respectant un débit adaptable au niveau des élèves, dont elle appuie sur les mots accentués, respecte l'intonation, et toutes les normes de la lecture pour que les élèves puissent distinguer les phonèmes, les, graphèmes ...ETC

4.3. Mise en situation (répartition des rôles)

Ensuite, elle a chargé une des bons éléments de la classe de lire le premier passage du texte.

Dés que l'élève a terminé sa lecture, l'enseignante posa des questions sur les personnages du texte.

4.4. Repérage des éléments textuels (de 5 à 8minutes)

L'enseignante a posée les questions suivantes :

1) Qui est Sophie ?

2) Ou se déroule la scène du texte ?

La majorité des élèves ont levés la main, l'enseignante demanda a un élève appelé (Zaki) de répondre sur la première question.

Zakia a compris que la petite Sophie est un phoque en déclarant : Sophie est une petite fille phoque. (Chose qui a provoqué le rire chez quelques élèves).

L'enseignante repose la question en orientant un peu le passage lu : dans le texte Sophie a joué le rôle principal qui peut donc me dire qui est-elle ?

La fille qui a lu le texte en premier a répondu : Sophie est une fille qui est devenue un phoque.

Après le repérage des éléments textuels l'enseignante demanda si quelqu'un voudra lire le deuxième passage du texte.

Il y'a eu quelques éléments qui se présentaient volontaire mais d'un nombre restreint par rapport a la première fois , quand l'enseignante a choisi un élément brillant de la classe afin de faire une bonne écoute aux autres membres de la classe qui peut améliorer la compréhension orale.

Ainsi que pendant vingt minute une bonne partie de la classe a eu l'occasion de lire un passage du texte.

4.5. Objectif de vérification

L'objectif de vérification de la compréhension de chaque partie de texte s'inscrit dans l'objectif de notre travail de recherche et d'inciter l'élève à se concentrer sur ce qu'il lit et a mieux exploiter les données de texte en se référant aux illustrations qui se présentent comme une redondance sémiotique et une aide perceptive du savoir (visuel).

Moment 3 : l'évaluation

Le moment de l'évaluation de la compréhension orale était précédé juste après la lecture du texte illustré, dont nous avons pris comme critères les suivantes du tableau en dessous.

Pour mieux cerner notre travail, et vérifier la compréhension des apprenants et savoir si les éléments textuels sont bien compris, l'enseignant s'est appuyé sur une grille d'évaluation, par laquelle nous avons pu compter sur les critères cités dans le tableau suivant, en ajoutant quelques uns qui sont proposés par lui-même.

Critères	Indicateurs	Élément Observable
<p>CR1 : Réaction témoignant d'une écoute efficace</p>	<p>Expression verbale ou non</p>	<p>Témoigne d'une compréhension orale. Attention, motivation, concurrence, contact visuel</p>
	<p>verbale de ses réactions</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Répond de façon cohérente aux questions (présentation), participation, pose des questions (en interaction)
<p>CR 3 : Utilisation des formulations appropriées (vocabulaire et syntaxe)</p>	<p>Choix du vocabulaire</p>	<p>Choisit des mots précis et variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilise des mots précis ou liés au thème. Conceptualisation.
	<p>Clarté des propos</p>	<p>Construit des phrases de façon appropriée (syntaxe) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'exprime avec des phrases complètes (structure)
		<p>Présente des idées bien développées et appropriées :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Choisit des informations pertinentes avec le sujet ▪ Présente une quantité suffisante d'informations

5. Grille d'évaluation de la compréhension orale en classe du FLE

(À partir de cette grille nous avons pu extraire plusieurs termes spécifiques relatifs aux processus d'apprentissage, par lesquels nous avons effectué nos recueils dans le chapitre qui suit).

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté la procédure de l'expérimentation, le corpus, l'échantillon puis le déroulement des séances de l'expérimentation entre les deux classes de la 4ème année primaire ; et enfin nous avons adopté quelques critères à partir d'une grille d'évaluation de la compréhension de l'oral, donnée par une institutrice du FLE.

Chapitre IV

*analyses et interprétation des
donnés accueillis*

Introduction

Dans ce chapitre, nous rendons compte des analyses des données recueillies auprès des deux classes de 4^{ème} année primaire (classe témoin et classe expérimentale). En basant sur des critères cités dans le tableau que nous avons pris plusieurs critères de l'évaluation de la compréhension orale proposés par des enseignants du domaine du FLE, par lesquelles nous sommes arrivé à des résultats qui démontrent la différence entre les deux classes (témoin et expérimentale) que nous avons cités sous forme de tableau en dessous.

Ensuite nous avons fait une comparaison des résultats obtenus dans les deux classes (classe expérimentale, classe témoin) nous avons analysé et interprété les résultats obtenus.

Présentation du tableau :

Ce tableau présente les critères d'une grille d'évaluation de la compréhension de l'oral donné par une institutrice du FLE, lesquelles nous avons analysés et interprété les résultats obtenus entre les deux classes (classe témoin ,classe expérimentale).

	Classe témoin	Classe expérimentale	Classe : A 30élèves	Classe : B 30élèves	pourcentage	
					A	B
Eveil d'intérêt	-/+	+/+	7	30	23,3%	100%
attention	-/-	+/-	11	25	36,6%	83,3%
participation	+/-	+/+	15	27	50%	90%
Motivation	-/-	+/+	12	28	40%	93,3%
Interaction	-/-	+/-	5	22	16,6%	73,3%
contact visuel	-/+	+ /+	8	27	26,6%	90%
Gestes et mimiques	+/-	+/+	6	24	20%	80%
concurrence	+/-	+/+	0	25	0%	83,3%
Structuration du langage	-/+	-/+	10	12	33,3%	40%
conceptualisation	-/+	+/+	10	18	33,3%	60%
					27,97%	79,83%

4.1. Tableau descriptif des résultats obtenus en utilisant l'image en cours du FLE pour une activité de compréhension de l'orale auprès des deux classes.

	Eveil d'intérêt	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élève 30	7	30
pourcentage	23 ,3%	100%

1. Eveil d'intérêt

1.1 Classe A : 23.3% s

1.2 classe B : 100%

Analyses et interprétation

Sur 30 élèves de la classe témoin 7 ou (23.3%) le cours du FLE de l'activité orale ne présentait pas l'intérêt des élèves, tandis que la classe expérimentale 30 élèves (100%) la totalité des élèves ont été intéressés la qui leur a présenté un grand plaisir.

Nous signalons que le nombre des élèves de la classe témoin où le texte été présenté comme un cours sur le tableau ne leurs a pas bien intéressés. par contre a la classe expérimentale qui a présenté un énorme résultat de moyenne inattendue 30% ou la totalité des apprenants de la classe. 100%.

Cela s'explique par le manque de l'image qui pourra être comme une source de motivation et a éveiller leur intérêt en cours, qui les stimule et leur aide à comprendre pour passer au prochain cours (leçon) et a ne pas confondre avec le précédent.

De ce fait l'image est attractive par son aspect coloré, que l'élève est fasciné par elle depuis son jeune âge et qui lui présente comme une excitation visuelle qui donne d'emblée une idée sur le contexte.

	attention	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élèves	11	25
pourcentage	36,6%	83,3%

2. Attention

2.1 Classe A : 36.6%

2.2 Classe B : 83.3%

Analyse et interprétation des résultats

Les résultats obtenus de la classe expérimentale démontrent que 25 élèves sur trente ou 83,3% ont été attentifs à la présence de l'image en cours du FLE, par contre aux résultats mineurs de la classe témoin qui représentent 11 élèves sur trente ou 36,6 %.

Cela s'explique par l'engagement actif, affectif et la stratégie suite en enseignement afin d'inciter l'élève à être actif dans son apprentissage. Ce qui prouve, encore une fois, l'efficacité et l'apport positif de l'image qui répond aux besoins des élèves afin de comprendre une langue.

	participation	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élève	12	28
pourcentage	28%	93%

3. Participation

3.1 Classe A : 28%

3.2 Classe B : 93%

Analyse et interprétation

Les résultats montrent que le nombre de participation des élèves a la classe expérimentale a un taux plus élevé et que 28 élèves de 93% ont participé à l'activité de la compréhension orale par rapport à la classe témoin 12 élèves sur trente de pourcentage 28%.

Cela s'explique par le pouvoir intermédiaire de l'image à faciliter la compréhension orale et mettre les points sur les écarts de la langue étrangère, chose qui prouve cette production est la compréhension car : « ce qui est bien conçu est bien exprimé ».

	motivation	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élèves	15	27
pourcentage	50%	90%

4. Motivation

4.1 Classe A : 50%

4.2 Classe B : 90%

Analyse et interprétation

Sur les 30 élèves de la classe expérimentale la plupart des élèves ou 27 (90) qui ont été motivé a la présence de l'image, tandis que ceux de la classe témoin seulement la moitié ou 15 élèves de pourcentage 50% qui l'ont été par une insistance de l'enseignant sur la compréhension orale en lisant le texte en employant des gestes.

De ce fait l'image assure la motivation en classe qui mobilise l'imagination de l'élève et qui lui assure une confiance en soi. Cela est dû de la relation affective entre l'apprenant et les gravures.

	Interaction	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élèves	5	22
pourcentage	16.6%	73.3%

5. Interaction

5.1 Classe A : 16.6%

5.2 Classe B : 73.3%

Analyse et interprétation

Nous constatons que le taux élevé des résultats de la classe expérimentale est en continu dont le nombre des élèves de cette classe est de 73.3% par rapport à la classe témoin qui n'était pas bénéficié de l'image en cours du FLE lors l'activité de la compréhension orale.

A partir de ces résultats nous pouvons prouver que l'image est un vrai déclencheur d'interaction en classe et un objet qui peut établir des liens communicatifs.

	Contact visuel	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élèves	8	27
pourcentage	26.6%	90%

6. Contact visuel

6.1 Classe A :26.6%

6.2 Classe B :90

Analyse et interprétation

Les résultats obtenus en classe expérimentale montrent que 27 élèves de pourcentage (90%) sur trente contre la classe témoin qui avait un lien visuel sur le cours de la compréhension orale, plus que les résultats du nombre des élèves de la classe témoin qui n'était pas bénéficié de l'image.

L'image fait vivre la langue (images qui présentent la situation de communication, elle favorise la compréhension orale,

	Gestes et mimiques	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élèves	6	24
pourcentage	20%	80%

7. Gestes et mimiques :s

7.1 Classe A : 20%

7.2 Classe B : 80%

Analyse et interprétation

Nous constatons que la gravure qui était représentée dans la séance du cours de la compréhension orale a pu mobiliser les élèves qui s'exprimaient en employant des gestes pour pouvoir exposer leurs idées clairement, d'ailleurs 24 élèves ont exprimé quelques notes de langue par des gestes et des mimiques. Or que les résultats de la classe témoin ont été plus modiques par rapport à ceux de la classe expérimentale.

L'image est un facteur de motivation, et vu comme déclencheur d'interaction, elle peut aider les apprenants à l'assimilation du savoir.

	concurrence	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre d'élèves	0	25
pourcentage	0%	83.3%

8. Concurrence

8.1 Classe A : 0%

8.2 Classe B : 83.3%

Analyse et interprétation

Nous constatons que dans la classe témoin la concurrence entre les élèves pour prendre la parole manquait de façon très palpable 0% dont personne ne se hâtait à se présenter volontaire à participer par rapport à la classe expérimentale où l'image était présente dans le cours de la compréhension orale. Le taux des élèves qui se précipitaient se marque de 25 sur trente de 83.3%.

Ce qui souligne clairement la contribution positive de l'illustration dans la compréhension et sa supériorité significative sur la version non illustrée. C'est-à-dire : l'illustration possède un pouvoir facilitant et permettant déclenchant de compétition entre les apprenants. Ceci confirme clairement que la présence de l'illustration exerce un effet positif sur la compréhension.

	Structuration du langage	
Nombres d'élèves 30	10	12
Pourcentage	33,3%	40%

9. Structuration du langage :

9.1 Classe A : 33.3%

9.2 Classe B : 40%

Analyse et interprétation

Pour comparer les résultats obtenus entre les deux classes il n'y a pas une grande différence entre les deux !10ou (33.3%) élèves avaient un bon niveau de structure de langage par rapport à la classe expérimentale que 12 élèves ont avaient un bon niveau de langage.

Cela s'explique par l'aide et la concrétisation des objets pour pouvoir s'exprimer correctement et ne pas confondre à d'autre chose, mis à part le milieu affronté (familial, culturel...etc.)

	conceptualisation	
	Classe témoin	Classe expérimentale
Nombre des élèves	10	18
pourcentage	33.3%	60%

10. Conceptualisation**10.1** Classe A : 33.3%**10.2** Classe B : 60%**Analyse e interprétation**

Sur trente élèves en classe témoin 10 élèves (33.3%) qualifiés de bons éléments en classe qui ont pu rationaliser ou conceptualiser la situation de départ sans qu'ils aient une image en cours de compréhension orale, par opposition à la classe expérimentale où le nombre des élèves était un peu plus élevé (18 élèves sur 30 de 60% qui presque dépasse la moitié de la classe qui a pu accompagner le mot ou l'expression qu'il faut aux images qui correspondent au texte sans qu'ils lisent le texte et même par des apprenants de niveau médiocre .

Conclusion

Au cours de ce chapitre nous avons fait une enquête d'expérimentation entre deux classes de quatrième année primaire ; une classe nous avons utilisé les images du texte dans la deuxième non !, ensuite nous avons décrit le déroulement des deux séances puis nous avons fait une transcription écrite et une analyse aux résultats obtenus.

A la fin de cette enquête, nous pouvons dire que l'image fixe peut aider l'apprenant à mieux comprendre langue étrangère, et que le support visuel peut motiver les apprenants et les aider d'un certain degré de surmonter les difficultés de la compréhension orale d'une langue étrangère, en les orientant vers le sens de ce qui est dit mettant l'image comme accompagnant facilitateur.

Les résultats obtenus, confirment les hypothèses formulées du point de départ de notre travail.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout apprentissage exige une compréhension de ce qu'on doit faire, ou apprendre à faire. Pour cela il faut d'abord comprendre pour pouvoir produire.

Pour qu'il ait une compréhension il faut d'abord entraîner son ouïe à bien écouter, ainsi qu'à bien lire (une lecture sélective) ce qui permettent à accéder au sens ou comprendre ce qui est dit, pour qu'on puisse communiquer. Pour pouvoir comprendre on doit écouter plusieurs fois pour mieux saisir l'information, mais quand il s'agit d'un apprentissage d'une langue étrangère l'écoute semble insuffisante pour des jeunes apprenants ce qui nous permet de proposer l'accompagnement d'un outil visuel.

Le but de notre travail est de savoir comment améliorer la compréhension orale, en accompagnant des images.

- Vérifier l'apport pédagogique de l'image en enseignement /apprentissage du FLE.

• Vérifier la validité des notions théoriques sur terrain de l'enseignement/apprentissage du FLE de la compréhension orale en assistant à deux séances dans une classe de 4ème année primaire. Pour cette raison nous posons la problématique suivante : Est-ce l'image peut aider à la compréhension orale du FLE ?

Est-ce l'image peut surmonter les obstacles rencontrés chez les apprenants à la compréhension orale ?

Pour prouver cela nous avons proposé de s'appuyer sur un texte qui fait partie du programme du manuel scolaire intitulé « la petite Sophie et les animaux de la glace », ou la présentation du cours se basait uniquement sur un texte oralisé par l'enseignant sans qu'il ait des images, ou les résultats obtenus ont été plus bas par rapport à la classe qui s'est bénéficiée de la présence de l'image en cours de la compréhension orale, chose qui nous confirme les hypothèses suivantes :

- L'outil visuel peut aider l'enseignant à transmettre son message sans qu'il fasse recours permanent à la langue maternelle. Ainsi que le pouvoir descriptif de l'image facilite la compréhension orale aux apprenants d'une langue étrangère.

Les étapes de la compréhension de l'oral offre aux apprenants une chance de mieux comprendre et entraîner une écoute active mais n'assure pas la compréhension d'une LE, afin de mieux renforcer leurs savoirs nous avons accompagné des images qui peuvent les aider à mieux comprendre le sens des mots du texte.

- Elles leur permettent de s'auto-corriger.
- Elles leur apprennent des nouveaux mots : elles permettent du lexique en situation.
- Elles motivent les apprenants et les poussent à participer et interagir avec l'enseignant ce qui crée une ambiance en classe.

Pour conclure, nous pouvons dire que La contribution de l'image fixe lors d'une activité d'apprentissage d'une LE, approfondit la connaissance du sens, et apporte à l'information logique. De ce fait, l'insertion de ce support au sein des cours des activités de compréhension de l'orale, favorise la compréhension et facilite ainsi l'accès au sens des entités linguistiques.

Bibliographie

Ouvrages

A.M Humbourt Lalan, l'image dans la société contemporaine .Ed DENOEL.

Gruca Isabelle, travailler la compréhension de l'orale, article publié en 08/03/2006.

Jean Comenius.

Joly Martine, introduction a l'analyse de l'image coll. : 128.Paris : Nathan Université 1994.

Joly Martine l'image et son interprétation. Ed : Nathan ,2002.

Joly Martine introduction a l'analyse de l'image.

J .Kamensky J.A la grande didactique ou l'art universel de tous enseigner a tous Paris 2002.

Kanoua, .S.Culture du français Algérie, édition : SYNERGIE, Alger 2008.

Le Bordiers, 1997 P76.éducationna l'image et aux medias Paris :Nathan.

Marceline la para ouvrages de grammaire et formation initiale des enseignants, pratiques des manuels.

Michel Tardy le professeur et les images .

Nouveaux cahier de la recherche en éducation, vol : 18, N : 01.2005.

Pascal Duplessi outils didactique : novembre 2016.

.S.Moirand.Enseigner à communiquer en langue étrangère.

2-Dictionnaires :

Hachette encyclopédique, Hachette Paris 1995.

Jean Pierre Cuq dictionnaire de la didactique du FLE (et langue seconde).

Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.

La Rousse, le petit la rousse illustré, Paris, 1995.

La Rousse illustré, 2014,.

Sitographies:

ROLAND Barthes. (74). La rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur[http://www.valeriemoright.net/.../Roland Barthes rhétorique image PDF](http://www.valeriemoright.net/.../Roland%20Barthes%20rh%C3%A9torique%20image%20PDF). Consulté le 24/05/2018

<https://www.davidvellut.com/definir-des-objectifs-pedagogiquesdem>.consulté le : 27/05/2018 a:16:07.

<https://www.taalimpress.info/2017/05/didactique-et-enseignement-par-limage.html> consulté le : 25/05/2018.

<http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/Semiologie-Del%27Image-Cours/259174.html>

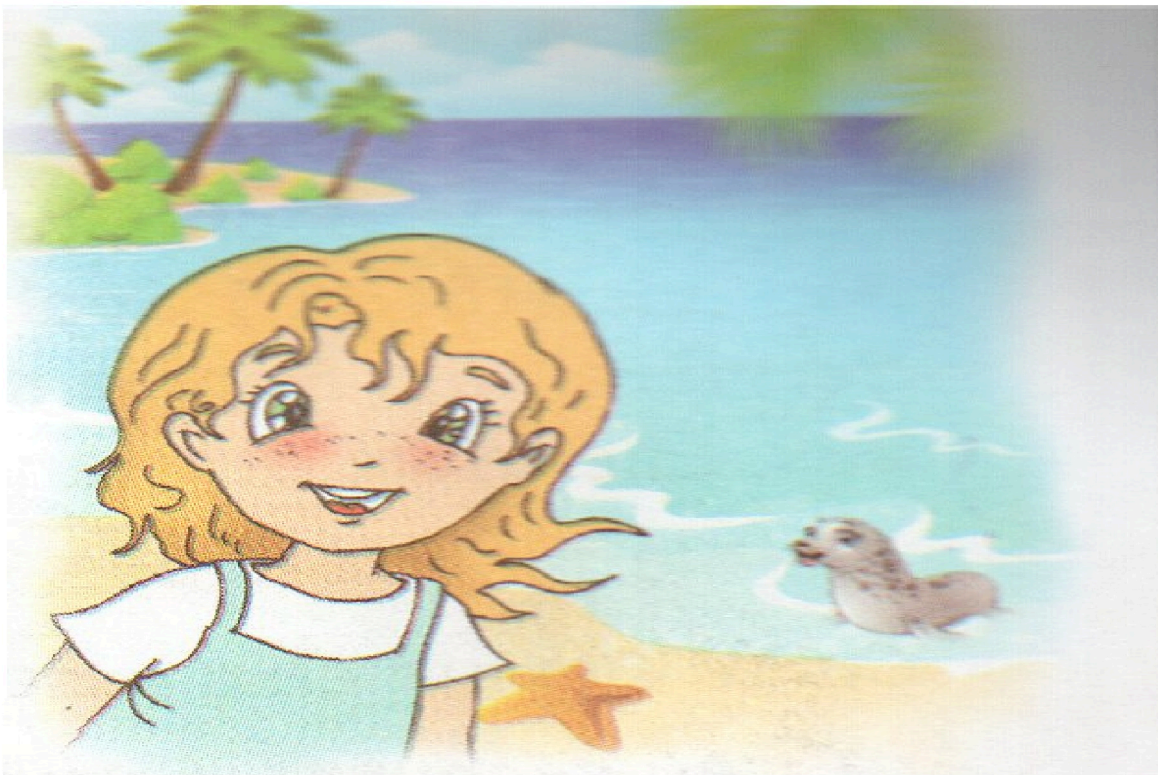
Mémoires de thèse :

Merriche Amira. (université de M'sila).

Gaha Manel. (Université de Biskra).

Mebarki Maroua. (Université de Biskra).

Annexes



1 Avec ta/ton camarade, regarde le dessin, puis réponds à la question.

- Sophie s'est transformée en quoi ? *Sophie s'est transformée en*



petit pingouin



petit ours



petit phoque

2 Relis le texte puis recopie la réponse dans ton cahier.

- A quoi jouent les petits phoques ?

3 Ta/ton camarade pose la question, tu lis la réponse et tu montres sur le dessin.

- Où se jette Sophie ? Sophie se jette dans l'eau.

Le complément de lieu



1 Avec ta/ton camarade, relis le texte, puis réponds aux questions.

- Qui arrive pendant que Sophie bavarde avec le pingouin ?

un petit poisson

l'ours blanc

le rocher blanc

- Que voit Sophie ?

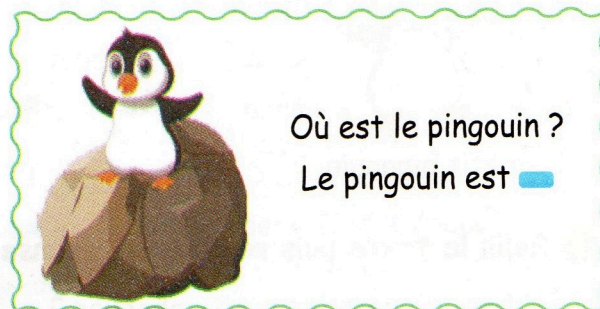
Un pingouin

des poissons

une baleine

- Est-ce que la baleine aime les phoques et les pingouins ?

2 Regarde les dessins, puis écris la réponse.



3 Recopie la phrase qui correspond à l'image, puis souligne le complément de lieu.

- Les phoques glissent sur la glace.
- Le pingouin se cache derrière le petit rocher.
- Sophie ouvre les yeux sous l'eau.



Grille d'évaluation de la compréhension orale en classe du FLE

Critères	Indicateurs	Élément Observable
CR1 : Réaction témoignant d'une écoute efficace	Expression verbale ou non	Témoigne d'une compréhension orale. Attention, motivation, concurrence, contact visuel
	verbale de ses réactions	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Répond de façon cohérente aux questions (présentation), participation, pose des questions (en interaction)
CR 3 : Utilisation des formulations appropriées (vocabulaire et syntaxe)	Choix du vocabulaire	Choisit des mots précis et variés : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilise des mots précis ou liés au thème. Conceptualisation.
	Clarté des propos	Construit des phrases de façon appropriée (syntaxe) : <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'exprime avec des phrases complètes (structure)
		Présente des idées bien développées et appropriées : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Choisit des informations pertinentes avec le sujet ▪ Présente une quantité suffisante d'informations